

Стаття надійшла до редакції 02.06.2024 р.
Перевірено на плагіат 09.06.2024 р.
унікальність – 98.86%

<https://doi.org/10.17721/StudLing2024.24.56-76>

УДК 811.133.1'373.7:81'373.7

ANALYSE METADISCURSIVE DU MONDE ANIMALIER DANS LES PROVERBES (APPROCHE COMPARATIVE FRANÇAIS-UKRAINIEN)

Anna Myroslavivna Kost, Hanna.Kost@lnu.edu.ua

*candidat en sciences philologiques,
Professeur agrégé du Département de philologie française et espagnole Université
Université nationale Ivan Franko de Lviv*

Zoryana Fedorivna Piskożub, Zoryana.Piskożub@lnu.edu.ua

*candidat en sciences philologiques,
Professeur agrégé du Département de philologie française et espagnole Université
Université nationale Ivan Franko de Lviv*

Le sujet choisi pour cette recherche vise à réfléchir sur les proverbes qui contiennent le nom d'un animal dans leur structure. Ce choix n'est pas fortuit et est justifié par l'intérêt anthropologique de l'étude. L'article détermine dans quelle mesure les proverbes appartenant à différentes communautés linguistiques représentent des combinaisons lexico-sémantiques et syntaxiques analogues ou divergentes, exprimant un contenu identique. Les configurations spécifiques aux langues française et ukrainienne, qui engendrent des variations lexicales, syntagmatiques et perceptives, sont également prises en compte. Un autre aspect de notre étude est consacré à l'interprétation de l'expressivité des proverbes à l'aide de moyens stylistiques et syntaxiques. La recherche menée dans ce domaine particulièrement riche des proverbes exige l'intégration de méthodes d'analyse multidimensionnelle, en commençant par le niveau sémantique et syntaxique des proverbes en langues française et ukrainienne. Une analyse stylistique comparative du corpus d'exemples compilé a permis de comprendre comment la pensée, l'idée, la tradition sont intégrées dans les proverbes représentant

une expérience collective, folklorique, nationale et linguistique. Une approche socioculturelle et perceptive a également été utilisée pour déterminer les influences culturelles et les visions du monde sur la création de proverbes dans chaque langue, ainsi que la morale qui en est tirée.

La structure binaire des proverbes que nous avons découverte au cours de notre étude crée le rythme et la poésie des proverbes, parfois avec une teinte ironique. Dans leurs fonctions pragmatiques, les proverbes expriment des contenus moralisateurs, des conseils, des réflexions, des recommandations, des souhaits, qui nécessitent une forme verbale appropriée.

Mots-clés: *proverbes, analyse métadiscursive, phénomènes socioculturels, combinaison lexico-sémantique et syntaxique.*

МЕТААНАЛІЗ СВІТУ ТВАРИН У ПРИСЛІВ'ЯХ (ПОРІВНЯЛЬНИЙ ПІДХІД ФРАНЦУЗЬКО-УКРАЇНСЬКИЙ)

Ганна Мирославівна Кость, Hanna.Kost@lnu.edu.ua

*кандидат філологічних наук,
доцент кафедри французької та іспанської філології
Львівський національний університет імені Івана Франка*

Зоряна Федорівна Піскозуб, Zoryana.Piskozub@lnu.edu.ua

*кандидат філологічних наук,
доцент кафедри французької та іспанської філології
Львівський національний університет імені Івана Франка*

Тема, обрана для цього дослідження, має на меті спонукати до роздумів над прислів'ями, у структурі яких міститься назва тварини. Такий вибір не випадковий і виправданий антропологічним інтересом дослідження. У статті визначено якою мірою прислів'я, що належать до різних мовних спільнот, представляють аналогічні або розбіжні лексико-семантичні та синтаксичні комбінації, виражаючи ідентичний зміст. До уваги взято також конфігурації, специфічні для французької та української мов, які породжують лексичні, синтагматичні та перцептивні варіації. Ще один аспект нашого дослідження присвячено тлумаченню експресивності прислів'їв за допомогою стилістичних і синтаксичних засобів. Дослідження, проведене в цьому, особливо багатому секторі прислів'їв, вимагає інтеграції методів багатовимірного аналізу, починаючи з семантичного та синтаксичного рівня прислів'їв у французькій та

українській мові. Порівняльний стилістичний аналіз укладеного корпусу прикладів уможливив розуміння яким чином думка, ідея, традиція є вбудовані в прислів'я, що представляють колективний, фольклорний, національний, мовний досвід. Був використаний також соціокультурний та перцептивний підходи для визначення культурних і світоглядних впливів на створення прислів'їв у кожній мові, а також моралі, виведеної з них.

Виявлена нами в ході дослідження бінарна структура прислів'їв, створює ритмічність і поетичність прислів'їв, іноді з іронічним відтінком. У своїх прагматичних функціях прислів'я виражають моралізаторські змісти, поради, міркування, рекомендації, побажання, які потребують відповідної словесної форми.

Ключові слова: прислів'я, метадискурсивний аналіз, соціокультурні феномени, лексико-семантичне та синтаксичне сполучення.

METADISCURSIVE ANALYSIS OF THE ANIMAL WORLD IN THE PROVERBS (COMPARATIVE FRENCH-UKRAINIAN APPROACH)

Hanna Myroslavivna Kost, Hanna.Kost@lnu.edu.ua

Ph.D. in Philology,

Associate Professor of the Department of French and Spanish Philology,

Ivan Franko National University of Lviv

Zoryana Fedorivna Piskozub, Zoryana.Piskozub@lnu.edu.ua

Ph.D. in Philology,

Associate Professor of the Department of French and Spanish Philology,

Ivan Franko National University of Lviv

The topic chosen for this study is intended to provoke reflection on proverbs, the structure of which contains the name of an animal. This choice is not random and is justified by the anthropological interest of the study. The article determines to what extent proverbs belonging to different language communities represent similar or divergent lexical-semantic and syntactic combinations, expressing identical meaning. Configurations specific to the French and Ukrainian languages, which generate lexical, syntagmatic and perceptual variations, are also taken into account. Another aspect of our research is devoted to the interpretation of the expressiveness of proverbs using stylistic and syntactic means. The research conducted in this particularly rich sector of proverbs requires the integration of multidimensional analysis methods, starting from

the semantic and syntactic level of proverbs in French and Ukrainian languages. Comparative stylistic analysis of the compiled corpus of examples made it possible to understand how thought, idea, tradition are embedded in proverbs representing collective, folklore, national, linguistic experience. Sociocultural and perceptual approaches were also used to identify the cultural and worldview influences on the creation of proverbs in each language, as well as the morals derived from them.

The binary structure of proverbs, revealed by us in the course of the research, creates the rhythmic and poetic nature of proverbs, sometimes with an ironic undertone. In their pragmatic functions, proverbs express moralistic content, advice, reasoning, recommendations, wishes, which require an appropriate verbal form.

Key words: *proverbs containing the name of an animal, metadiscursive analysis, socio-cultural phenomena, lexico-semantic and syntactic combination.*

En leur ensemble, les proverbes constituent une couche importante et particulière des langues, ils en reflètent la culture, l’histoire, la tradition, la mentalité.

Du point de vue de leur structure, les proverbes représentent des unités stables, fixées dans la mémoire collective du peuple telles qu’elles. En tant que constructions langagières, ils présentent des entités lexico-syntaxiques reproduisant des relations complexes entre “l’item lexical et la référence impliquée par la situation” [Mejri 2001, p. 14] en définissant le sens de l’ensemble et non d’une partie. Les proverbes affirment les principes à valeurs incontournables à n’importe quelle époque, ne dépendent pas de situations discursives et ne subissent pas l’influence du temps. Le proverbe est un “repoussoir idéal pour les surréalistes: parce qu’il prétend énoncer des vérités intemporelles et universelles sur l’homme, mais aussi parce qu’il constitue un modèle parfait d’énoncé figé” [Maingueneau 2020, p. 45]. Les proverbes servent à consacrer dans la langue la façon imagée du bien et du mal, du convenable et du non-convenable. Selon Salah Mejri “la vérité des proverbes est une vérité de langue fondée non seulement sur notre connaissance du monde mais aussi et surtout sur la fixation dans la langue d’une dénomination impliquant un contrat sémiotique constant entre le signifiant phrastique et le contenu sémantique qu’il véhicule” [Mejri 2001, p. 13].

Le proverbe “instruit, apprend [...] ce qui est, ce qui se passe, [...] donne les règles de conduite” [de Méry 1828, p. 13]. En tant que référence éthique et morale, le proverbe exerce un impact direct sur l’interlocuteur et est appelé à transmettre des sentiments et des émotions de la communication, soit-elle orale ou écrite, des conseils d’orientation culturelle et socio-comportementale qui, en leur ensemble ou

grâce à leur caractère moralisant, à la présentation tropique de qualités ou de défauts il acquiert une valeur figurée, voire symbolique.

En essayant de cerner les contours de ces phénomènes nous nous sommes référés aux maints ouvrages présentant toute la complexité du phénomène et des méthodes éventuelles de son étude. En interprétant des proverbes Georges Kleiber en dégage les principaux mécanismes: “métaphorique, hypo/hyperonymique, sens indirect” [Kleiber 2001, p. 39]; il parle des proverbes comme “des phrases génériques dont le contenu sémantique correspond toujours à une implication” [ibid, p. 52] qui peut s’avérer aussi complexe que les situations relatives. Salah Mejri met un accent spécial sur la charge sémantique des proverbes, leur cohérence interne [Mejri 2001, p. 11]. En analysant les proverbes contenant le mot “pain” Benigno Cacérés affirment que les proverbes “fonctionnent comme une métaphore fondée sur le rapprochement entre une situation, un phénomène ou un événement de la réalité extralinguistique” [Cacérés 1987, p. 373]. Un point de vue particulier est avancé par Françoise Revaz qui renvoie à la notion de temporalité-atemporalité du présent dans les proverbes, entre autres, ce présent qui permet d’inscrire un procès “dans n’importe quelle époque, dans l’emploi gnomique, [...] dans les emplois réputés “prototypants”” [Revaz 2011, p. 443-444]. D’après Isabel Gonzalez Rey, les proverbes recèlent les aspects “littéraires, grâce à une approche de la culture orale et folklorique d’un pays; linguistique, grâce à l’analyse du système et du fonctionnement de ces éléments à l’intérieur d’une langue donnée; sociologique et autres” [Rey 2002, p. 75].

Durant les deux dernières décennies, l’intérêt envers les proverbes en toute leur diversité a beaucoup progressé avec la parution de travaux proposant des études comparatives ce qui témoigne de la vitalité de ce domaine de recherches. L’analyse comparative des proverbes embrasse non seulement les langues appartenant à la même famille linguistique (par ex. français – italien, français-espagnol), mais aussi celles qui diffèrent par l’alphabet et entrent dans d’autres groupes linguistiques (français-polonais, français-arabe, français-ukrainien). Nombreux sont les ouvrages sur la présentation multidimensionnelle des proverbes dans la langue polonaise et française avec l’interprétation de leurs particularités dans chacune des langues: Elżbieta Skibińska (1996) propose une étude comparée français-polonais des expressions figées, y compris des proverbes, contenant le mot “pain”; Krystyna Stabińska (1997) généralise les sujets sur lesquels peuvent porter les proverbes (ambition, pauvreté, appétit, douleur, amour, femme, patience, temps et autres); Magdalena Lipińska (2004) détermine les particularités expressives des proverbes à

travers leurs caractéristiques lexicales, syntaxiques, phonétiques, prosodiques et analyse les équivalences stylistiques en français et polonais. A cette liste de sujets nous pouvons joindre nos deux articles portant sur l'analyse des proverbes avec le nom "pain" en français et ukrainien [Kost, Piskozub 2022] et les noms propres employés dans les proverbes et dans certaines expressions proverbiales en français, polonais et ukrainien [Kost, Piskozub 2021].

Le thème retenu pour cette étude vise à susciter une réflexion autour des proverbes contenant le nom d'un animal dans leur structure. Ce choix n'est pas fortuit et se justifie par l'intérêt anthropologique du domaine. D'abord, parce que l'animal accompagne l'être humain depuis les temps les plus anciens ce que reproduisent les dessins rupestres dans des grottes: la première rencontre de *sapiens* avec des animaux sauvages – des mamouthes, des éléphants ou gros ours, des lions, des loups. Plus tard viennent le chien domestiqué pour garder le troupeau ou aller à la chasse, la vache pour nourrir la famille, des boeufs et des chevaux pour travailler sur la terre. Avec l'évolution de tendances religieuses les animaux deviennent un élément de culte, de sacrifice, d'offrande et de sacrement: la vache en Inde, un serpent ou un chameau dans certains pays africains, le caméléon, le singe, l'hyène en Proche-Orient. Dans le christianisme européen prennent de l'importance vitale et religieuse un âne, un mouton, un brebis, un agneau, un lapin. Ils jouent leur rôle dans la Sainte Ecriture, pour ne citer que l'Arche de Noé peuplée d'une paire de chaque animal, l'entrée de Jésus mis sur l'âne dans le temple, ou l'interprétation du sens de la Crèche de Noël où les bêtes et les hommes saluent de concert la naissance du Sauveur [Szafranski 2018].

Au cours des siècles se crée une relation étroite et une certaine culture de vie des humains et des animaux. Nous osons dire qu'ils ont formé un lien étroit et se sont influencés mutuellement à tel point que la langue a fixé ces relations et influences dans son vocabulaire et a cerné un imaginaire commun. Les animaux sont appelés "les êtres animés", et suivant l'avis de Michel Kreutzer "nous nous sentons si proches d'eux que nous leur attribuons spontanément des pensées, des désirs, des volontés, des desseins, une conscience ..." [Kreutzer 2012, p. 176]. La seule chose qu'ils ne puissent faire c'est de "parler", mais en peuplant les contes, les dessins animés, les chansons et les histoires où ils sont personnifiés: ils chantent, dansent, parlent, agissent tout comme les humains; ils peuvent apprendre à aimer, à respecter leur entourage de flore et de faune, ils sont prêts à venir à l'aide de leur ami, mais ils peuvent révéler bien et belle leur caractère méchant, rusé, monstrueux. C'est-à-dire les animaux possédant leur propre façon de comportement présentent une source

inépuisable de qualités différentes, “auxquelles l’interlocuteur est invité à s’identifier: le courage, la prudence, la prévoyance, la ruse”, une sagesse et des symboles propres aux humains; ils visent “à faire entendre de manière indirecte une opinion critique, voire une contestation, [...] des conseils, des reproches, un mécontentement” [Léguy 2012].

Comme nous l’avons mentionné dans l’introduction à notre étude, les proverbes ont été créés en s’appuyant sur la culture nationale, sur les moeurs et les traditions de chaque pays. C’est pourquoi on les considère également de phénomènes socio-culturels, avec un “contenu originellement subjectif et relatif à une vision bien déterminée des choses et de l’univers” [Mejri 2001, p. 13]. Du fait de côtoyer des animaux dans la vie quotidienne l’homme élabore son comportement à l’égard des bêtes en empruntant souvent leurs habitudes, leur comportement et leur caractère, en s’assimilant à eux et en introduisant cette relation dans les pratiques langagières. D’ici viennent des proverbes, des locutions figées, des expressions phraséologiques accordant aux humains les qualités des animaux [DEL 2003]: *doux comme un agneau* [p. 10], *méchant comme un âne rouge* [p. 22], *fort comme un boeuf* [p. 86], *travailler comme un cheval* [p. 181], *une faim de loup* [p. 556], *répéter comme un perroquet* [p. 704].

Ces considérations préalables nous permettent d’esquisser des axes suivants d’analyse: en premier temps, nous précisons dans quelle mesure les proverbes appartenant à des communautés langagières distinctes présentent des combinaisons lexico-sémantiques et syntaxiques analogues ou divergentes tout en exprimant un sens identique; ensuite, nous prendrons en considération des configurations spécifiques à chaque langue qui donnent lieu à des variations lexicales, syntagmatiques et perceptives. Le troisième aspect de notre étude sera consacré à l’interprétation de l’expressivité des proverbes au travers des moyens stylistiques et syntaxiques.

L’étude menée dans ce secteur particulièrement riche que sont les proverbes demande d’intégrer des méthodes d’analyses multidimensionnelles, à commencer par le plan sémantique, syntaxique des proverbes dans les deux langues annoncées. Une analyse stylistique comparative du corpus ainsi que la répercussion sur la théorie de la traduction nous permettront de comprendre la manière dont une pensée, une idée, une tradition s’encre dans les proverbes représentant une expérience langagière collective, populaire/folclorique, nationale. Nous proposerons également une approche socio-culturelle et perceptive pour mesurer les effets culturels et mentaux qui ont influencé la création de proverbes dans chaque langue aussi bien que la

morale qui en est déduite. Une telle approche comparative nécessite aussi la prise en considération de la couleur symbolique et du jeu entre le contenu originel et effets de sens, qui est évoqué.

Le corpus de plus de 130 unités établies à partir des données lexicographiques et linguistiques [Dictionnaire des proverbes et dictons 2006; Dictionnaire d'expressions et locutions 2003; Dictionnaires Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française 1992; Французкий і французько-український фразеологічний словник 2003; Мудрість народна – мудрість міжнародна. Прислів'я. Приказки, крилаті вислови та мовні звороти дванадцятьма мовами світу 2016] embrasse les proverbes qui contiennent dans leur structure des noms d'animaux. Vu l'impossibilité d'embrasser toute la multitude de ces noms, nous avons répertorié les noms des animaux hissés à un niveau de portée universelle, généralement connus et présents dans les cultures et traditions française et ukrainienne. Il s'agit de "chien-loup", "chat", "cheval", "brebis, mouton", "vache-boeuf", "cochon", "renard". Il est à signaler que ce corpus va être étendu grâce à l'approche comparative où les noms des animaux dans une langue sont remplacés par un autre nom ou par une périphrase dans une autre langue, ce que nous montrerons au fur et à mesure de notre explication.

Selon ces objectifs fixés pour notre recherche, les proverbes ont été regroupés en quelques catégories représentant une approche globale basée aussi bien sur les caractéristiques syntaxiques de proverbes que sur leurs propriétés sémantiques et leurs particularités stylistiques sans laisser de côté l'interprétation de leur sens moralisant dans les deux langues.

La première catégorie regroupe les proverbes dont la construction logico-sémiotique et la présentation lexicale coïncident dans les deux langues, c'est-à-dire les désignateurs d'animal sont les mêmes : *le cheval, le chien, le chat, la souris*. De la multitude de proverbes de cette catégorie nous en avons choisi ceux qui nous paraissent les plus éloquentes :

1. Дарованому коневі в зуби не заглядають/не дивляться.

À cheval donné on ne regarde pas la bride/la bouche.

2. Кіт з дому, миші в танець.

Quand le chat n'est pas là/est parti, les souris dansent. Là où chat n'est, souris se réveillent.

3. Хто хоче собаку вдарити, той кия/палицю знайде.

Qui veut frapper un chien, facilement trouve un bâton.

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage (fr.) [DEL, p. 190].

A première vue, la structure syntaxique de proverbes cités est presque identique : le datif dans les versions ukrainienne et française (1) *коневі – À cheval, Дарованому – donné*, les verbes *заглядає, дивиться – regarder* employé à la forme négative *не заглядають, не дивляться – on ne regarde pas*. Si dans la version ukrainienne on ne regarde pas les dents (*в зуби*), la variante française propose *la bride/la bouche*, où *la bouche* présente une synecdoque généralisante par rapport *aux dents*, et l'anastrophe parce que le complément d'objet indirect *À cheval donné* se place devant le sujet *on*. Dans les deux cultures le sens de *la bride, la bouche, les dents* prend une signification particulière et renvoie à des temps bien éloignés où le cheval avait été utilisé pour des travaux pénibles grâce à son endurance, à sa capacité à porter des poids et à parcourir de longues distances. Pour cela il a dû avoir de bonnes dents dans la bouche pour mâcher/manger afin de reprendre des forces, et une bride bien solide pour être contrôlé et mené par l'homme. Mais ce n'est pas le sens propre de ce proverbe qui est mis en avant, mais sa signification métaphorique : la valeur d'évaluation appartient au mot *donné* (dans la version ukrainienne *дарованому/offert*). Suivant les explications préalables du rôle de cheval dans la vie des gens autrefois, le nom *cheval* n'est pas introduit au hasard dans la structure de ce proverbe: il fait allusion à ce qui est cher déjà par son importance pour les humains : une fois que c'est offert, reçu en cadeau ou donné gratuitement, il ne faut pas critiquer ni manifester son mécontentement. Bien qu'aujourd'hui les conditions de travail aient changé le contexte socio-discursif où l'on emploie ce proverbe reste le même pour les deux langues.

Les composantes du proverbe 2 présentent les mêmes noms employés au même nombre (singulier – pluriel): *kim – le chat, мушкі – les souris*. La structure syntaxique de la version française correspond à la règle de la construction de la phrase française avec l'ordre des mots bien fixé aussi bien dans la proposition principale que dans la proposition subordonnée introduite par le pronom: *Quand – sujets (le chat, les souris), prédicats (n'est pas là/est parti, dansent)*. La langue ukrainienne a plus de liberté dans la construction des phrases, et ce proverbe se présente plus économe – deux propositions simples où le prédicat ne s'emploie pas mais est sousentendu ou impliqué par d'autres éléments: *kim з дому (le chat est parti de la maison), мушкі в танець (les souris se sont mises à danser)*. La signification moralisante de ce proverbe peut être interprétée de deux manières, et cela à l'égard du chat – une explication positive et une autre dite négative. En partant de l'idée que

tout groupe social est organisé d'après un ordre, il doit respecter certaines règles de vie et de comportement. Souvent, il y a des personnes qui veillent au respect de cet ordre et de la discipline. Dans le cas de ce proverbe c'est le chat qui exerce ces fonctions : quand il reste à la maison les souris demeurent dans leurs trous sans oser sortir. Mais dès que le chat part elles sont encouragées pour sortir pourquoi pas *danser*. En transposant cette description à la société humaine nous pouvons arriver à des situations pareilles: cela peut être le cas du maître à l'école qui doit gérer la discipline des écoliers, le chef de l'entreprise qui porte une responsabilité de ses collaborateurs. Mais aussitôt qu'ils (le maître ou le chef) s'absentent les élèves commencent à faire du bruit et les employés transgressent l'ordre habituel de leur travail. Ici le rôle du responsable (le chat) est plutôt positif, c'est d'obliger les autres à respecter les règles prescrites.

La sémantique positive du verbe *danser* traduisant la joie des souris en absence du chat présente le chat comme un personnage négatif: les souris veulent vivre en liberté et faire ce qui bon leur semble, mais le chat les en empêche, sa présence les oblige à rester dans leurs trous. Derrière une telle image du chat peut se dissimuler le même maître de l'école qui est trop sévère à l'égard de ses élèves, qui n'accepte aucune initiative, ou le chef de l'entreprise qui importune ses collaborateurs. Et tout le monde est soulagé quand ils partent quelque part et les laissent "danser", travailler tranquillement.

Par rapport au proverbe 3, la langue française propose deux versions qui sont proches par leur construction, mais différentes par les éléments lexicaux, qui d'ailleurs ne change pas le sens transmis par leur sémantique : *собаку вдарити – frapper un chien, noyer son chien, кия/палицю знайде – trouve un bâton, l'accuse de la rage*. En comparant les proverbes 1 et 2 avec le proverbe 3 nous tenons à signaler que si dans les deux premiers exemples l'accent et le caractère moralisant portent sur la présentation de l'animal, dans l'exemple 3 ce n'est pas l'animal (le chien) qui est intensifié mais le pronom *qui* (dans la version ukrainienne *мой, хто*) nous renvoyant à l'être humain, à l'homme. Dans l'espace linguo-culturel de deux langues ce dernier (l'homme, *qui, мой, хто*) représente le mal, il est opposé au chien par la sémantique négative de l'action (*собаку вдарити, frapper le chien, accuser son chien de la rage*) et de moyens (*кия/палицю знайде, trouve un bâton*). A travers ces combinaisons syntagmatiques les proverbes traduisent l'idée d'insistance, d'effort appliqués pour une mauvaise cause – si on veut faire du mal à quelqu'un, se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose on trouve toujours un moyen ou une raison.

Le deuxième groupe de proverbes présente un double intérêt par rapport aux deux langues: d'abord, la structure grammaticale de proverbes, et ensuite les désignateurs d'animaux employés dans chacune des versions.

4. Бережись козла спереду, коня ззаду, а лихого чоловіка з усіх боків.

Il faut se garder du devant d'un boeuf, du derrière d'un âne et d'un moine de tous côtés.

5. Лягай з курми, а вставай з півнями.

Se coucher comme les poules, s'éveiller au chant de l'alouette.

6. За двома зайцями поженешся, ні одного не піймаєш.

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

En analysant ce paradigme de construction des proverbes nous pouvons observer que l'élément verbal est plus important que l'élément nominal dans les deux langues. Dans les proverbes 4 et 5 il est présentée en ukrainien par l'impératif affirmatif des verbes *Бережись* (sois prudent!) (4), *Лягай* (couche-toi), *вставай* (lève-toi) (5). La version ukrainienne du proverbe 6 représente une phrase qui commence par la proposition subordonnée *За двома зайцями поженешся* (tu courras deux lièvres à la fois) suivie de la proposition principale *ні одного не піймаєш* (tu n'attraperas pas un). La fonction de subordonnée est sousentendue et représente la parataxe juxtaposant deux propositions sans un marqueur syntaxique de subordination. Ainsi la deuxième personne du singulier du verbe *поженешся* (courras après) employée dans la proposition subordonnée fait allusion à la situation qui peut survenir un jour (quand) ou à une condition (si) où *quand* et *si* peuvent exercer les fonctions de marqueurs de liens entre la proposition principale et la proposition subordonnée. Si l'on présente ce proverbe de par sa formulation en "si... alors", la rupture induite est d'abord sémantique et met en scène une relation de cause à effet, formulée comme une recommandation, ce qui est très fréquent dans le discours proverbial. Dans la variante française cet impératif représentant un ordre voire un conseil est exprimé par le verbe *falloir* employé à la forme affirmative *il faut* (4) pour dire ce qu'il est nécessaire de faire, et à la forme négative *il ne faut pas* (6) pour préserver d'une action mal réfléchie. Les infinitifs du proverbe 5 *se coucher*, *s'éveiller* impliquent le sens d'un ordre ou d'une recommandation (comme, par exemple, dans des notices médicales où on dit au malade comment prendre un médicament, quelles sont les doses à respecter, que faire en cas de fièvre etc.). Le

sens moralisateur général n'est pas perturbé: on préserve les humains de ne pas faire plusieurs choses en même temps du risque de n'en réussir aucune, d'être prudent par rapport aux personnes dont le comportement est imprévisible, de se coucher tôt et de se lever tôt pour s'assurer une vie décente.

A propos des verbes employés dans les proverbes cités nous tenons à souligner le rôle aussi bien de l'impératif des verbes dans la version ukrainienne que du présent et de l'infinitif dans la version française. Ce sont des formes verbales qui ne subissent pas de changements au cours du temps. Dans son article "Le Présent: un ou multiple" Françoise Revaz apporte quelque précision sur "atemporalité" du présent qui permet d'inscrire une action, une assertion "dans n'importe quelle époque (actuelle, passée ou à venir), voire dans toutes les époques, dans l'emploi gnomique, voire encore dans aucune époque temporelle précise" [Revaz 2011, p. 443]. Le "présent historique ou présent de narration" de ces proverbes nous renvoie à des vérités générales malgré un écart entre le moment de leur apparition et leur emploi ultérieur dans le discours.

Revenons au deuxième aspect d'analyse annoncé plus haut, qui porte sur les désignateurs d'animaux employés dans les deux langues (versions ukrainienne et française de proverbes 4 et 5). L'expressivité de ces proverbes est basée non seulement sur les noms d'animaux différents dans les deux langues – *козла, коня, лихого чоловіка* (ukr.), *un boeuf, un âne, un moine* (fr.), mais surtout sur les accents qui sont privilégiés dans les deux variantes. Si en ukrainien ces adverbes *спереду, ззаду* ou expression adverbiale *з усіх боків* peuvent précéder ou suivre le verbe *Бережись* pour mettre en relief les noms des animaux par rapport auxquels il faut être prudent, dans la langue française se sont justement ces compléments circonstanciels *du devant, du derrière, de tous côtés* qui sont mis en relief étant placés devant les noms d'animaux : il faut être prudent par rapport au *козла* (*chèvre*) et à *un boeuf* qui peuvent cogner avec leurs cornes en attaquant du devant; *коня* (*cheval*), *un âne* qui sont connus par leur habitude de frapper inopinément avec leurs pattes arrière; *лихого чоловіка* (un homme méchant)/*un moine, з усіх боків/de tous côtés* ce qui signifie que le mal n'a pas un endroit précis mais peut venir de partout. Tous ces éléments énoncent de manière directe ce dont il est nécessaire de prendre garde : il faut être vigilant devant les personnes dont les actions sont dangereusement imprévisibles comme chez les animaux. La perception de la sémantique des proverbes se produit d'abord au niveau du sens propre de termes, et est ensuite décodée au niveau du sens figuré. Cette figuralité comme résultat d'une généralisation cognitive est mise en exergue. C'est à travers "un double mouvement

d'altérité et de similarité qu'il convient d'apprécier nos représentations de l'animal et de l'homme" [Kreutzer 2012, p. 177].

Ainsi, nous approchons-nous de la troisième catégorie des proverbes qui embrasse des unités proverbiales traduisant le sens de façon descriptive en français, tandis que dans la langue ukrainienne ce sens passe à travers le nom d'un animal (cheval, boeuf, cochon, brebis, loup). Et là il nous paraît logique d'évoquer la notion de psychologie des animaux, de leurs habitudes et caractères comme si (en se référant à leur caractère, leurs habitudes), on pouvait dessiner un profil psychologique des hommes. Selon Catherine Mayeur-Jaouen, "ce que l'on retrouve dans les animaux, c'est le reflet déformé de l'humanité" [Mayeur-Jaouen 2005, p. 15]. Une telle comparaison donne un large éventail d'information sur cette similitude entre les situations dans lesquelles se retrouvent des hommes et des bêtes.

7. Знайся кінь з конем, віл з волем, свиня зі свинею, рівня з рівнею. (ukr.)

Les égaux se rencontrent le plus souvent. (fr.)

8. Не мала баба клопоту, купила порося.

Il ne manquait plus que ça.

9. Вовків боятися – в ліс не ходити.

Qui craint les feuilles ne doit pas aller/n'aille pas au bois [DEL, p. 410]

Dans ce groupe de proverbes (7, 8, 9) le respect du sens est plus fort que le respect de la forme. Dans leur ensemble ils décrivent de façon imagée, stricte et laconique des situations dans lesquelles l'homme peut se retrouver, des actions qu'il entreprend pour s'en sortir et des effets moralisateurs qu'il doit en tirer. Ces constructions diffèrent d'abord par la charge lexicale, à savoir: l'élément animalier est absent dans la variante française étant remplacé par des noms reproduisant plutôt les caractéristiques des personnes (*Les égaux, craint*), mais présent dans la version ukrainienne (*кінь, віл, свиня, вівця, вовк /cheval, boeuf, cochon, brebis, loup*). La structure nominale est privilégiée dans la version ukrainienne de proverbes 7 (*кінь з конем, віл з волем, свиня зі свинею, рівня з рівнею=cheval-cheval, boeuf-boeuf, cochon-cochon, les égaux avec les égaux*) et 8 (*клопіт/soucis, порося/porcelet*), tandis que dans le proverbe 9 l'expression *вовків боятися* (ukr.) est remplacée par le verbe *craindre* en version française. C'est le verbe qui nous permet de présupposer, entre autre, la crainte d'un loup, d'un chien ou d'une autre bête. Il est à noter que c'est l'item lexicale qui change et non pas le sens transmis par ces proverbes. Ce changement ne produit pas une perturbation sémantique mais présente les mêmes

relations logico-significatives: dans la vie l'homme doit chercher "son compagnon de route" partageant les mêmes valeurs; c'est pourquoi, en ukrainien on voit les noms d'animaux en double (7 : *кінь з конем, віл з волем, свиня зі свинею, рівня з рівнею*=*cheval-cheval, boeuf-boeuf, cochon-cochon*). Les références animalières permettent "de dépasser le sens premier ou littéral" [Fuertes 2016, p. 3] d'où vient le sens instructif de proverbes. Les deux langues possèdent d'autres proverbes qui font écho à la même signification moralisateur: les animaux et les individus sont dotés de qualités et de défauts semblables qui leur permettent de s'associer et d'être réunis en groupe (*Qui va avec les loups apprend à hurler/ Між вовків жити – по-вовчому вити, Ворон воронові око не виклює, Крук крукові ока не видзьобає/ L'âne qui frotte l'âne*). Un tel lien entre les humains et les animaux est résumé par une expression idiomatique *Qui se rassemble s'assemble/З ким поведешся, того наберешся*. Elle contient dans sa structure le pronom relatif *qui* employé au sens généralisant, désignant toute personne qui doit chercher son semblable d'après les mêmes intérêts, partageant les mêmes valeurs, prête à venir en aide en toutes circonstances. En leur ensemble ils reproduisent un sens positif (on peut emprunter de bonnes habitudes qui correspondent aux règles de comportement correct, d'une part); mais ils peuvent aussi exprimer un sens négatif, une ironie ou même un sarcasme, d'autre part, pour critiquer ou se moquer de personnes bêtes qui se complimentent (ce sens comique est reproduit par *L'âne qui frotte l'âne*, où l'âne est considéré comme un animal stupide).

Le proverbe 8 nous invite à réfléchir sur des situations qui puissent nous survenir dans la vie. La version ukrainienne *Не мала баба клопоту, купила порося* (*La femme n'avait pas de soucis, alors elle s'est achetée un porcelet*¹) fait une sorte de commentaire des problèmes que l'homme se crée lui-même quand il s'occupe des affaires dans lesquelles il ne comprend pas grand chose. C'est aussi une façon imagée de présenter des problèmes qui apparaissent quand on n'apprécie pas ce que l'on a, on dépense de l'argent – le sens impliqué par le verbe *купила/ s'est achetée* – pour acheter ce qui n'est pas utile au moment donné mais nécessite des soins et des savoir-faire spéciaux, dépasse ses capacités et moyens. Pour reproduire le sens de ce proverbe ukrainien la langue française a recouru à une phrase exclamative *Il ne manquait plus que ça* utilisée pour exprimer son exaspération face à une mauvaise nouvelle qui vient s'ajouter à d'autres soucis "préexistants", expression employée surtout à l'oral.

¹ D'ici-là, toutes les traductions du français vers l'ukrainien sont de notre responsabilité

Sous le masque d'un animal dans la variante ukrainienne du proverbe 9 on met en évidence des faiblesses dont l'homme souffre : *Вовків бояться – в ліс не ходити* – *Quand on a peur des loups, on ne va pas au bois*. En français, le nom *les feuilles* est employé à la place du nom de *loup*, pourtant, le sens moralisateur ne change pas et transmet la même idée : pour réussir, avoir du succès il faut affronter des difficultés éventuelles, réaliser ses projets avec courage sans crainte de conséquences. “Qui craint le péril ne doit pas aller où il s'en trouve, qui a peur des conséquences, des frais d'une entreprise, ne doit pas s'y risquer” [DEL 2003, p. 411]. Les locutions proverbiales *Qui ne risque rien n'a rien*, *Qui risque gagne* entrent en connivence avec la sémantique de *Qui craint les feuilles ne dois pas aller au bois* : on prend des risques pour réussir.

Une telle approche interprétative nous permet de cerner la figuralité des proverbes que nous comprenons (dans le cadre des vecteurs cognitifs et communicationnels/discursifs) comme une propriété sémantique de moyens langagiers à exprimer un sens non référenciel, extralinguistique: à travers l'image d'un animal on propose des caractéristiques de l'homme, de l'objet, des situations. Ces caractéristiques, à leur tour, sont porteurs de sens axiologique en proposant en même temps une information socio-culturelle et conceptuelle.

En nous basant sur ce point de vue, nous estimons qu'il est également intéressant d'analyser encore un groupe de proverbes. Nous l'avons construit à partir des proverbes français contenant le nom d'un animal et leurs correspondants ukrainiens qui expriment le sens du groupe de façon métaphorique en proposant une nouvelle forme sémiotique. La métaphorisation de ces proverbes est conditionnée par des activités perceptives et associatives de l'homme. Ce dernier fixe dans sa mémoire les connaissances acquises sur le monde qui l'aident à interpréter des événements et des situations survenant dans sa vie.

10. À grand cheval grand gué.

Великому кораблю – велике плавання (ukr.) (À grand bateau – longue navigation /grand voyage)

11. N'éveillez pas le chat qui dort.

Не буди лиха, поки спить тихо. (N'éveille pas le mal pendant qu'il dort)

12. Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village.

Не кажи «гоп» поки не перескочиш/ Ne dis pas hop-là avant que l'obstacle ne soit franchi.

Не хвали день до вечора/ Ne te vante pas de la journée avant l'arrivée du soir.

En procédant à l'analyse de ce groupe de proverbes nous revenons à l'explication que les proverbes expriment une idée autonome, toute "faite", à travers une structure syntaxique achevée où tous les éléments s'inscrivent facilement dans la manière ordinaire de nous exprimer. Ils représentent une stratégie discursive où la forme est aussi forte que le sens, à commencer par le proverbe *À grand cheval grand gué*. (10). D'abord, c'est une proposition elliptique qui éveille l'imagination des interlocuteurs et où on sousentend le prédicat selon la situation discursive. Le rôle d'intensificateur appartient ici à l'adjectif *grand* pour qualifier *le cheval* et *le gué* ce qui crée une structure symétrique binaire facile à être mémorisée². Dans la version ukrainienne nous retrouvons la même structure binaire avec l'emploi de l'adjectif *великий* (grand) pour déterminer les noms *корабель* (bateau) (pour le nom *cheval*) et *плавання* (la navigation) (pour le nom *gué*). Le remplacement du terme *cheval* (en français) par *bateau* (en ukrainien) ne produit pas de déviation sémantique. L'adjectif *grand/великий* y prend le sens symbolique. Un grand cheval comme un grand bateau ne sont pas seulement des objets de la nature ou de la technique, mais, par leur grandeur, voire dimensions physiques, ils personnalisent la force, le courage, la volonté de triompher afin d'atteindre le but : un grand cheval traverse sans crainte un profonde rivière, un grand bateau est capable de résister aux bourrasques et à des tempêtes à la mer ou en plein océan. Si dans les exemples précédents de proverbes analysés leur sémantique exprime un sens moralisateur, un conseil, une interdiction, le proverbe en question implique plutôt un souhait amical de ne pas craindre de s'engager dans de grands projets, de manifester la persévérance, mais aussi de s'opposer vaillamment aux difficultés éventuelles qui puissent y surgir.

L'étude du corpus de proverbes avec l'élément animalier montre qu'un grand nombre d'unités proverbiales sont construites sur la base de l'impératif du verbe : ils disent d'agir d'une façon pour ne pas commettre de bavures, ou de ne pas agir d'une autre risquant des situations dangereuses ou une imprudence. Ces fonctions pragmatiques se rapportent aux proverbes 11 et 12 (pour ne citer que ceux-ci).

L'effet moralisateur de la version française de ces proverbes est lié aux noms *le chat* (11) et *les chiens* (12) : il est largement connu que si on réveille brusquement

² Le terme gué désigne l'endroit de la rivière que l'on peut traverser à pied. Au XVII-e siècle l'Académie française a reconnu le verbe guérer créé à partir du nom gué qui signifiait "faire entrer le cheval dans la rivière jusqu'au ventre" (<https://www.techno-science.net/definition/13591.html>).

un chat qui dort il peut griffer très fort, et les chiens réunis en meutes présentent un danger. Dans la version ukrainienne, cet effet est reproduit par le nom *лихо*/le mal dans le proverbe 11, et dans le proverbe 12 il porte plutôt un caractère explicatif dont le sens consiste à ne pas dire “c’est fini” avant que l’affaire ne soit finalisée ou bien ne pas raviver le passé désagréable ou nocif (ne dis pas hop-là avant que l’obstacle ne soit franchi, ou bien ne te vante pas de la journée avant l’arrivée du soir). Le proverbe 11 incite à ne pas réveiller une histoire ancienne qui pourrait nous causer du tort. L’homme ne doit pas se réjouir à l’avance d’un succès incertain ni d’agir, dans des situations variées, d’une façon irréfléchie qui puisse évoquer la colère ou de graves conséquences; il ne doit pas non plus se moquer d’un danger tant qu’il n’est pas à l’abri.

Ce qui nous paraît attrayant encore dans le proverbe 11 c’est la rythmicité de la structure qui lui donne une certaine poéticité: *лихо*(le mal) – *тихо* (en silence, sans faire de bruit). Dans les contes et les mythes slaves il existe un personnage qui s’appelle Лихо (le Mal). Il n’a qu’un seul oeil faisant peur aussi bien aux hommes qu’aux animaux, provoquant leur dissuasion et des émotions négatives. Ces émotions négatives nourrissent le Mal. Tout va bien pour tout le monde pendant que ce personnage dort, mais dès qu’on le réveille la situation devient nocive, voire dangereuse pour les êtres vivants.

Ainsi, les exemples cités de proverbes avec un élément animalier reproduisent les cas les plus représentatifs de leur analyse métadiscursive centrée sur la recherche “du code” [Borillo 1985, p. 48] qui vise à transmettre un message particulier.

Conclusion

En nous appuyant sur des ouvrages de linguistes étudiés nous pouvons affirmer que les proverbes présentent des combinaisons de mots organisées en une entité fixée respectant une construction grammaticale appropriée et exprimant un sens unique. Ce sens provient non pas de la signification des mots isolés, mais de leur assemblage qui rend compte d’une vérité reconnue, d’une expérience sociale accusée, de symboles nationaux (culturels et historiques). Dans le cadre du métadiscours cet assemblage dépasse (comme nous l’avons montré dans notre analyse) ce qui est écrit mais permet d’assurer les fonctions de caractérisation, de commentaire, de critique, de conseil exprimant ainsi les subtilités du langage. Nous avons essayer de trouver de quelle façon ces subtilités sont particularisées.

Les proverbes représentent une sorte de fixation de différentes situations bien réelles et concrètes dans la vie de l’homme, et expriment “des vérités

intemporelles et universelles sur l'homme" [Maingueneau 2020, p. 45], afin que le locuteur puisse assimiler une leçon, une norme étique, une conduite à respecter, une évaluation généralement admises dans la société. La méthode comparative de la recherche dans ce domaine s'est avérée très efficace car elle a permis de relever des traits communs et différenciels de leur présentation dans les deux langues – française et ukrainienne. Dans leur ensemble les proverbes analysés présentent aussi certaines caractéristiques des activités humaines, des propriétés du caractère humain, des situations dans lesquelles l'homme peut se retrouver. Et tout cela à travers une sorte de comparaison avec le comportement des animaux dont les noms figurent dans ces proverbes et constituent leur base sémantique.

Hormis ces particularités perceptives liées à la situation d'énonciation, nous avons prêté attention à la structure lexico-syntaxique des proverbes avec un élément animalier. Elle s'est avérée, dans certains cas, similaire, reproduisant les mêmes noms des animaux dans le même ordre de présentation dans les deux langues (proverbes 1, 2, 3). Dans d'autre cas, ce n'est pas le nom de l'animal qui est privilégié mais l'élément verbal (proverbes 4, 5, 6). Un groupe à part est constitué de proverbes dans lesquels l'élément animalier est absent dans la variante française étant remplacé dans la version ukrainienne par des noms reproduisant plutôt les qualités des personnes ou les caractéristiques des situations (proverbes 7, 8, 9) sans perturber le sens moralisateur qui découle de ces proverbes. Le dernier groupe de proverbes se rapporte au langage imagé de reconstruction de situations vitales: dans la version française le code morale passe au travers des caractères des animaux, tandis que la version ukrainienne propose une sorte d'interprétation métaphorique de mêmes situations prenant parfois ses sources dans le folklore (10, 11, 12).

Ce qui est important à signaler encore en guise de conclusion c'est la structure binaire des proverbes que nous avons relevée au cours de cette étude. Une telle structure crée la rythmicité et la poéticité de proverbes, parfois avec une nuance ironique.

En leurs fonctions pragmatiques les proverbes expriment des sens moralisants, des conseils, des prévenances, des recommandations, des souhaits qui nécessitent une forme verbale correspondante. Il s'agit, entre autre, de l'impératif du verbe (fais ainsi!, agis de telle manière!) ou de l'infinitif sousentendant un ordre (se lever= il faut se lever), qui composent le sens des proverbes en caractérisant des personnes, des actions, des situations et exercent des fonctions généralisantes.

Література:

1. Borillo Andrée. “Discours ou métadiscours ?” *Métalangue. Métadiscours. Métacommunication* 32, (1985): 47-61.
2. Cacérés, Benigno. *Si le pain m'était raconté*. Paris: Editions La Découverte, 1987.
3. Luciani Didier. “Sacrifiés, protégés, vénérés: les animaux chez les “petits prophètes” de la Bible, pour le meilleur et pour le pire”. *Revue du droit des religions. Les animaux en religion* 12 (2021): 15-33. URL: <http://journals.openedition.org/rdr/1683>.
4. Kost Hanna, Piskozub Zoriana. L’imaginaire du pain dans les proverbes français et ukrainiens : traditions, identité, acquis culturels et moraux. *Roczniki humanistyczne LXXI* (8) (2023): 71-87.
5. Kost Hanna, Piskozub Zoriana. Les noms propres en tant que structures classificatoires et identificatoires : étude cognitive (sur la base de trois langues : français, polonais, ukrainiens). *Academic Journal of Modern Philology* 9 (2020): 119-130.
6. Kleiber Georges Sur le sens des proverbes. *Langage* 139 (2001): 39-58.
7. Lipińska Magdalena (2004). “L’équivalence des proverbes polonais et des proverbes français.” *Acta universitatis lodziensis. Folia litteraria romanica* 18 (2023): 185-197.
8. Maingueneau Dominique. *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Paris: Armand Colin, 2010.
9. Mejri Salah. La structuration sémantique des énoncés proverbiaux. *L’information grammaticale* 88 (2001): 10-15.
10. Méry, M. C. de. *Histoire générale des Proverbes, adages, sentences, apophtegmes, dérivés de moeurs, des usages, de l’esprit et de la morale des peuples anciens et modernes; accompagnée de remarques critiques, d’anecdotes et suivie d’une notice biographique sur les poètes, les moralistes et les philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage, et d’une table des matières*, t. 3 (Paris: Delongchamps, Libraire-Éditeur, 1829).
11. Mayeur-Jaouen Catherine, Mohamed Hocine Benkheira, Jacqueline Sublet. *L’animal en Islam* (Paris: Les Indes Savantes, 2005): 9-17.
12. Revaz Françoise. Le Présent : un ou multiple. *Du système linguistique aux actions langagières. Mélanges en l’honneur d’Alain Berrendonner*. Champs linguistiques. De Boeck.Duculot. (2011) : 443-455.
13. Rey Gonzalez- Isabel. (2002) La phraséologie du français. *Cahiers de praxématique*. Presses Universitaires du Mirail 41 (2003): 215-218. URL: <https://doi.org/10.4000/praxematique.2690>
14. Skibińska Elżbieta. L’image du pain dans les expressions figées polonaise et françaises. *Romanica Wratislaviensia* XLI (1996): 367-377.
15. Stawińska, Krystyna. *Przysłowia polskie – przysłowia francuskie*. Warszawa: Wydawnictwo “Wiedza powszechna”, 1997.
16. Szafranski Pawel. *Zazwierzecie. O zwierzętach w literaturze i kulturze*, red. Michał Pranke, KLFF UMK: 80-93.

Словники:

17. Венгренивська М., Венгренівська Г., Оратовський Т. Українсько-французький і французько-український фразеологічний словник (Київ: Генеза, 2003).
18. Жовківський А., Сулим В. та інші. Мудрість народна – мудрість міжнародна. Прислів'я. Приказки, крилаті вислови та мовні звороти дванадцятьма мовами світу (Чернівці: Лівак УМ, 2016).
19. Dictionnaire de proverbes et dictons (Le Robert, 2006).
20. Dictionnaire d'expressions et locutions (Le Robert, 2003).
21. Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique (Le Petit Robert, 1992).

Електронні ресурси

22. Cécile Leguy. Des paradoxes de la référence animalière dans le discours proverbial. *L'animal cannibalisé. Festins d'Afrique*, Editions des archives contemporaines (2012): 171-184. HAL Id: hal-01419797. URL: <https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01419797>
23. Fuertes-Regnault Lise. Entre métaphore, allégorie et symbole: les prophéties animales merliniennes dites “ romanesques ”, 2016. URL: <https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/hal-01622234>
24. Kreutzer Michel. L'animal sous le regard profane, sacré et savant des humains et des éthologues. *Études rurales* 189 (2012). HAL Id: hal-01478490

References

1. Borillo Andrée. “Discours ou métadiscours ?” *Métalangue. Métadiscours. Métacommunication* 32, (1985): 47-61.
2. Cacérés, Benigno. *Si le pain m'était raconté*. Paris: Editions La Découverte, 1987.
3. Luciani Didier. “Sacrifiés, protégés, vénérés: les animaux chez les “petits prophètes” de la Bible, pour le meilleur et pour le pire”. *Revue du droit des religions. Les animaux en religion* 12 (2021): 15-33. URL: <http://journals.openedition.org/rdr/1683>.
4. Kost Hanna, Piskozub Zoriana. L'imaginaire du pain dans les proverbes français et ukrainiens : traditions, identité, acquis culturels et moraux. *Roczniki humanistyczne* LXXI (8) (2023): 71-87.
5. Kost Hanna, Piskozub Zoriana. Les noms propres en tant que structures classificatoires et identificatoires : étude cognitive (sur la base de trois langues : français, polonais, ukrainiens). *Academic Journal of Modern Philology* 9 (2020): 119-130.
6. Kleiber Georges Sur le sens des proverbes. *Langage* 139 (2001): 39-58.
7. Lipińska Magdalena (2004). “L'équivalence des proverbes polonais et des proverbes français.” *Acta universitatis lodziensis. Folia litteraria romanica* 18 (2023): 185-197.

8. Maingueneau Dominique. *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*. Paris: Armand Colin, 2010.
9. Mejri Salah. La structuration sémantique des énoncés proverbiaux. *L'information grammaticale* 88 (2001): 10-15.
10. Méry, M. C. de. *Histoire générale des Proverbes, adages, sentences, apophtegmes, dérivés de moeurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes; accompagnée de remarques critiques, d'anecdotes et suivie d'une notice biographique sur les poètes, les moralistes et les philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage, et d'une table des matières*, t. 3 (Paris: Delongchamps, Libraire-Éditeur, 1829).
11. Mayeur-Jaouen Catherine, Mohamed Hocine Benkheira, Jacqueline Sublet. *L'animal en Islam* (Paris: Les Indes Savantes, 2005): 9-17.
12. Revaz Françoise. Le Présent : un ou multiple. *Du système linguistique aux actions langagières. Mélanges en l'honneur d'Alain Berrendonner*. Champs linguistiques. De Boeck.Duculot. (2011) : 443-455.
13. Rey Gonzalez- Isabel. (2002) La phraséologie du français. *Cahiers de praxématique*. Presses Universitaires du Mirail 41 (2003): 215-218. URL: <https://doi.org/10.4000/praxematique.2690>
14. Skibińska Elżbieta. L'image du pain dans les expressions figées polonaise et françaises. *Romanica Wratislaviensia* XLI (1996): 367-377.
15. Stawińska, Krystyna. *Przysłowia polskie – przysłowia francuskie*. Warszawa: Wydawnictwo "Wiedza powszechna", 1997.
16. Szafranski Pawel. *Zazwierzecie. O zwierzatach w literaturze i kulturze*, red. Michal Pranke, KLFF UMK: 80-93.
17. Venhrenivska M., Venhrenovska H., Oratovskyy T. *Ukrayinsko-frantsuzkyy i frantsuzko-ukrayinskyy frazeolohichnyy slovnyk* (Kyiv: Heneza, 2003).
18. Zhovkivskyy A., Sulym V. ta inshi. *Mudrist narodna – mudrist mizhnarodna*. Pryslivya. Prykazky, krylati vyslovy ta movni zvoroty dvanadtsyatma movamy svitu (Chernivtsi: Livak UM, 2016).
19. Dictionnaire de proverbes et dictons (Le Robert, 2006).
20. Dictionnaire d'expressions et locutions (Le Robert, 2003).
21. Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique (Le Petit Robert, 1992).
25. Cécile Leguy. Des paradoxes de la référence animalière dans le discours proverbial. *L'animal cannibalisé. Festins d'Afrique*, Editions des archives contemporaines (2012): 171-184. HAL Id: hal-01419797. URL: <https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01419797>
26. Fuertes-Regnault Lise. Entre métaphore, allégorie et symbole: les prophéties animales merliniennes dites "romanesques", 2016. URL: <https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/hal-01622234>
27. Kreutzer Michel. L'animal sous le regard profane, sacré et savant des humains et des éthologues. *Études rurales* 189 (2012). HAL Id: hal-01478490